

# ARCINFO

VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2019

WWW.ARCINFO.CH

NO 26/CHF.2.90/€ 2.90 / J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

MULTIMÉDIA LES TÉLÉRÉSEAUX  
JOUENT LEURS ATOUTS  
FACE À SWISSCOM **P2**

LA MÉTÉO EN PLAINE  
DU JOUR  $\sim 1^{\circ} \sim 2^{\circ}$



À 1000 M

$\sim 0^{\circ} \sim 1^{\circ}$



VAL-DE-RUZ

## ILS MÈNERONT LA VIE DURE AUX DÉCHETS



LUCAS VUITEL

Près de 200 personnes se sont déplacées mercredi soir à la Rebatte, à Chézard, pour assister à la séance d'information sur le défi zéro déchet au Val-de-Ruz. La population semble motivée à changer ses habitudes. **P3**

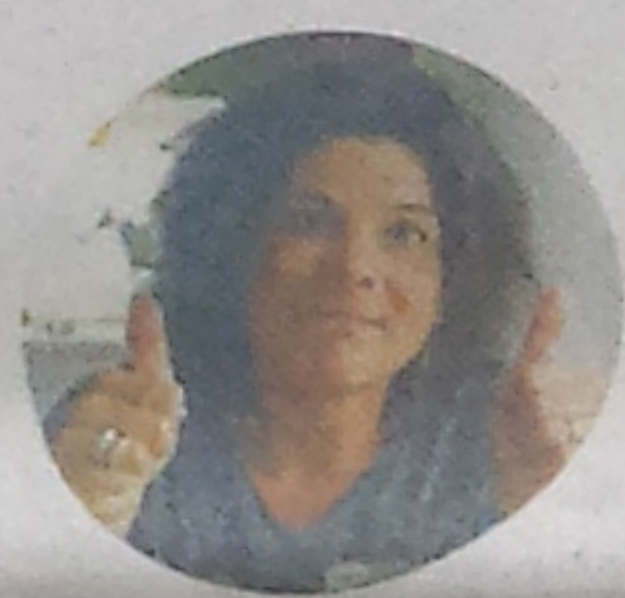


# Ils sont prêts à bannir les déchets

La population du Val-de-Ruz semble prête à bannir produits suremballés et détritiques en tout genre. La preuve: les quelque 200 personnes présentes ce mercredi soir à la séance d'information sur le défi zéro déchet.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH

« Je sais bien que je n'y arriverai pas tout seul, mais je fais ma part, dit le colibri. » Isabelle Coenen-Favre a rappelé l'histoire du petit oiseau pour introduire la séance d'information sur le défi zéro déchet. L'ambassadrice de Zero Waste Switzerland pour la région Neuchâtel est à l'origine de ce projet inédit au Val-de-Ruz.



**«La Suisse est championne du recyclage, mais on peut faire plus: ne pas produire de déchets.»**

ISABELLE COENEN-FAVRE  
AMBASSADRICE  
ZERO WASTE SWITZERLAND



Recycler c'est bien, réduire les déchets c'est mieux. Voilà l'objectif du défi lancé par Zero Waste Switzerland au Val-de-Ruz. DAVID MARCHON



**Nous avons déjà commencé à changer nos habitudes de consommation. Mais être soutenus pendant une année, c'est sympa.»**

UNE MÈRE DE FAMILLE  
LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE

A voir la foule ce mercredi soir à la Rebatte, à Chézard-Saint-Martin, les Vaudruziens semblent motivés à changer leur mode de vie. Ils étaient près de 200 «colibris» prêts à bannir produits suremballés et détritiques en tout genre.

Dès le 1er avril et pendant une année, les personnes intéressées s'engageront ainsi à réduire leurs déchets. Lancé par Zero Waste Switzerland, ce défi est soutenu par deux partenaires, Vadeq et les Verts du Val-de-Ruz.

## «Avancer à son rythme»

Isabelle Coenen-Favre s'est inspirée d'un même projet démarré au Val-de-Travers par Cécile Jacot. «La Suisse est championne du recyclage,

mais on peut faire plus: ne pas produire de déchets.»

Cette initiative vise à réveiller les consciences sur le lien entre les habitudes de consommation et les dégâts environnementaux, observe l'ambassadrice. «L'idée est d'adopter un mode de vie plus respectueux en avançant à son rythme», rassure-t-elle. «Tout ne doit pas être bouleversé du jour au lendemain.»

Familles, personnes seules ou couples de tous âges seront aidés. L'association donnera des trucs et astuces pour apprendre à consommer différemment. Des ateliers et des visites

seront également organisés tout au long de l'année.

## «Vivre dans plus de sobriété»

Par ailleurs, l'ambassadrice a salué la manifestation pour le climat qui mobilise une foule de gens ces dernières semaines. «C'est bien de manifester, mais concrètement, que peut-on faire au quotidien?» Selon elle, «vivre dans plus de sobriété» est l'une des solutions. «Je fais attention à recycler mes déchets, mais j'aimerais bien faire plus. C'est pour cette raison que je suis venue ce soir», confie Morgane. Pour l'instant, cette habitante de Fontainemelon réfléchit encore.

D'autres, en revanche, semblent décidés à dire adieu aux détritiques. C'est le cas d'une famille des Geneveys-sur-Coffrane. «Nous avons déjà commencé à changer nos habitudes de consommation. Mais être soutenus pendant une année, c'est sympa», remarque la maman. Diminuer ses ordures est sans aucun doute un premier pas pour préserver la nature. Cela permet aussi de faire des économies. D'après les comptes 2017 de la commune de Val-de-Ruz, les dépenses liées aux déchets s'élèvent à plus de 2 millions de francs, indique Romain Douard,

président des Verts du Val-de-Ruz. «Ça représente entre 70 000 et 80 000 kilomètres de trajets pour faire circuler les déchets.» Et pour ceux qui hésitent encore: l'ambassadrice de Zero Waste Switzerland dans le haut du canton, Marjorie Schmidt, a exposé au public des alternati-

ves aux objets du quotidien. Oriculi à la place des cotons-tiges, dentifrice solide ou serviettes hygiéniques en tissu pour les dames. Cette dernière proposition n'est-elle pas trop drastique? «C'est dans la tête», assure-t-elle. Ne reste qu'à franchir le pas...

## L'AVIS DE...

### EMMANUEL MAÎTRE

DIRECTEUR  
DE VADEC



## «Limiter la quantité de déchets et éviter de les brûler»

Sans déchet, Vadeq n'existerait pas. Pourtant, l'entreprise est partenaire du défi zéro déchet au Val-de-Ruz. Paradoxal? Bien au contraire, souligne Emmanuel Maître. Pour le directeur de l'usine, ce projet a toute sa raison d'être. «Nous mettons en place d'importants moyens pour valoriser les déchets. Nous avons des collaborations avec Emmaüs, notamment, pour leur donner une seconde vie. L'objectif est de limiter leur quantité et éviter de les brûler.» Malgré ce travail, le nombre de déchets est en hausse. «En Suisse, un habitant produit en moyenne 703 kg de déchets par an, dont 334 kg sont incinérés et 369 recyclés. Si la partie recyclée a augmenté ces dernières années, en revanche, la partie incinérée reste stable», note le directeur. Comment diminuer ce nombre? «Un gros challenge», avance le directeur. «L'augmentation des déchets est liée à la

démographie croissante», d'une part. Mais leur abondance va aussi de pair avec l'économie libérale de notre société, remarque Emmanuel Maître. Le directeur de Vadeq est confiant. «Il y a de plus en plus d'initiatives comme le défi zéro déchet. Si les gens changent leur mode de vie, ça se répercute sur notre travail. Nous sommes prêts à adapter nos infrastructures aux besoins de la population. L'important est d'être à l'écoute de la société politique et citoyenne.» Si la Suisse est leader dans le recyclage, ce n'est pas le cas de tous. N'est-ce pas arrogant de demander à des pays de produire moins alors que les sociétés occidentales ont pollué la terre pendant des décennies? Emmanuel Maître reconnaît que ce ne sera pas de tout repos. «Nous sommes à un tournant. Mais quand je vois tous les gens présents ce soir (réd: ce mercredi), j'ai bon espoir.»

## LES 5 GESTES INCONTOURNABLES

→ 1 Pour les courses, apporter ses propres contenants et bannir les sachets en plastique. Privilégier bocaux en verre et boîtes hermétiques pour viande, poisson, fromage...

→ 2 Éviter les bouteilles en PET ou jetables. Avoir toujours une bouteille lavable à remplir, de préférence en alu ou inox.

→ 3 Préférer les marchés locaux pour les fruits et les légumes. Ces produits ont parcouru moins de kilomètres. Et ce choix encourage la production locale.

→ 4 Viande, poisson, produits laitiers ou épices, redécouvrir les petits commerces locaux indépendants du quartier.

→ 5 Soyez préparé à l'imprévu. Garder toujours un sac pliable dans sa poche ou dans son sac à main pour les achats imprévus.